

LA RECOLONISATION TARDIGLACIAIRE ET LES CHANGEMENTS CULTURELS À LA LIMITE PLÉISTOCÈNE–HOLOCÈNE SUR LA GRANDE PLAINE

Janusz K. KOZŁOWSKI

I. LA RECOLONISATION TARDIGLACIAIRE

Les premières occupations de la zone septentrionale de l'Europe après la retraite de l'inlandsis apparaissent dans la frange septentrionale des Plateaux de l'Europe centrale. Ces occupations résultent de plusieurs vagues migratoires d'origine occidentale. Il s'agit de groupes magdaléniens dont les premiers représentent le Magdalénien à navettes, qui apparaît autour de 15-14 kyr BP dans le Jura de Cracovie (Allain *et al.*, 1985), suivis par le Magdalénien à microlithes géométriques (triangles scalènes) qui apparaît en Thuringe (Kniegrotte – Feustel, 1974 ; Höck, 2000), en Silésie (Dzierzyslaw – Poltowicz, 2000) et en Moravie septentrionale (Hranice – Klíma, 1947) autour de 14-13 kyr BP (Fig. 1). Nous pouvons envisager l'apparition d'autres faciès magdaléniens avant la fin du Dryas I ; cette possibilité est confirmée par le site de Hlomcza (Valde-Nowak & Muzyczuk, 2000), dans le bassin de San (Sud-est de la Pologne, près de la frontière avec l'Ukraine ; Fig. 2), appartenant à un Magdalénien proche du faciès connue en Belgique à Kanne et Orp (Vermeersch & Vynkier, 1980 ; Vermeersch *et al.*, 1985). Ce n'est que pendant l'interstade de Bølling que les intrusions du Magdalénien ont été remplacées par la formation de centres magdaléniens en Rhénanie, dans le bassin supérieur du Danube, en Thuringe, Bohême, Moravie, Petite Pologne et, éventuellement aussi, en Basse-Autriche (Street *et al.*, 1994).

Pendant le Bølling apparaissent les premières occupations sur la Grande Plaine. Il s'agit d'abord de la formation de l'Hambourgien dans une vaste zone entre le Nord de la France et le bassin de l'Oder à l'est, et du Creswellien en Grande-Bretagne. Il est évident que le complexe Hambourgien–Creswellien dérive du Magdalénien, bien qu'il soit difficile d'indiquer un seul faciès magdalénien comme antécédent à ce complexe, qui était largement répandu sur la Plaine. En tout cas, la formation de ce technocomplexe témoigne en faveur de contacts et d'échanges latitudinaux dans la partie occidentale de la Plaine. Notons que dans le bassin de l'Oder, les Hambourgiens ont été bien implantés, avec des sites importants tels que Olbrachcice (Burdukiewicz, 1984), Siedlnica (Burdukiewicz *et al.*, 1996), Liny 1 (Kobusiewicz, 1973) et Mirkowice (Kabacinski *et al.*, 1999).

Le Creswellien–Hambourgien a été remplacé par le complexe à Federmesser. L'origine de ce dernier est aussi liée au Magdalénien terminal, mais non – localement – sans traditions de l'Hambourgien, à l'est ; certaines entités avec pièces à dos courbe (par exemple le Witowien – Kozłowski, 1987 ; Kozłowski & Kozłowski, 1996) pourraient aussi dériver de l'Épigravettien du Bassin Carpatique (Fig. 3). Également à l'est de l'Europe apparaissent, comme premières occupations tardiglaciaires, les entités à pièces à dos courbe, qui dérivent probablement des industries épigravettiennes de la zone des steppes et de la Crimée (Cohen, 1999), mais leur importance reste toujours mineure par rapport au technocomplexe à pointes pédonculées.

La troisième étape de colonisation de la Grande Plaine est représentée par le technocomplexe à pointes pédonculées. La plus ancienne entité dans le cadre de ce technocomplexe est le Brommien. Pendant l'Allerød, le Brommien (ou culture de Bromme–Lyngby) occupe une position septentrionale par rapport aux industries à

Federmesser. La grande extension du Brommien autour de la mer du Nord et de la mer Baltique, pratiquement entre la Grande-Bretagne et la Lituanie, forme une zone continue, si nous tenons compte des shelves continentaux actuellement submergés par la mer du Nord et la mer Baltique. L'idée d'une grande extension du Brommien, qui commence encore pendant l'Allerød (Kozłowski, 1975), pourrait contribuer à expliquer l'origine des industries, plus récentes, datées du Dryas III, appartenant au technocomplexe à pointes pédonculées, telles que l'Ahrensbourgien, le Swidérien, le Desnanien et d'autres (Fig. 4).

Néanmoins, l'origine de Brommien reste toujours difficile à expliquer. Tenant compte des différences dans les environnements, stratégies cynégétiques et traditions technologiques, il est impossible de suggérer une filiation entre les industries à Federmesser et le Brommien. Les liens directs avec le Magdalénien sont aussi difficiles à envisager, à cause de la distance, bien qu'il y ait une ressemblance entre les pointes de Teyjat du Magdalénien final et les pointes de Lyngby (Thévenin, 1995 : fig. 9). Faut-il supposer une filiation entre l'Hambourgien et le Brommien ? Cette filiation se heurte à plusieurs difficultés du type morpho-technologique.

Le modèle des diffusions successives des groupes magdaléniens de la zone des plateaux vers la Grande Plaine (Fig. 5) pourrait être opposé à un modèle d'évolution sur place, des populations qui ont peuplé la Plaine au Bølling, sous l'influence des changements de conditions écologiques. Dans ce modèle, l'Hambourgien et les technocomplexes à pointes pédonculées correspondraient aux conditions de toundra, éventuellement de forêt-toundra ; par contre, le technocomplexe à pointes à dos courbe correspondrait aux conditions de forêts mixtes et éventuellement de taïga. Le premier modèle s'intègre mieux avec les résultats des recherches paléobiologiques, surtout celle sur l'ADN mitochondrial, qui indiquent que 70 % du matériel génétique européen (haplogroupe V) proviennent de la zone atlantique (surtout du Sud-Ouest de la France) et était diffusé vers le Centre et le Nord de l'Europe entre 15 et 10.000 ans BP (Torrioni *et al.*, 1998). Les analyses basées sur le chromosome Y donnent des résultats semblables, mais plus atténués puisque une vague orientale, antérieure à celle du sud-ouest européen a été envisagée (Fig. 6).

II. CONTINUITÉ OU DISCONTINUITÉ ENTRE LE PLÉISTOCÈNE ET L'HOLOCÈNE ?

Si pour la recolonisation de la Grande Plaine, un modèle diffusionniste par plusieurs vagues à partir du Sud-Ouest européen paraît le plus probable, pour la transition entre le Tardiglaciaire et le Préboréal il faut envisager plusieurs modalités, justifiées par les successions culturelles : ces différentes modalités sont caractéristiques pour les différentes parties de la Plaine.

La partie occidentale de la Plaine a connu une double filiation culturelle entre le Paléolithique final et le Mésolithique. La partie nord-ouest de la Plaine est le domaine du Mésolithique ancien dérivant de l'Ahrensbourgien. C'est la situation courante en Belgique, aux Pays-Bas et dans le Nord de l'Allemagne. Particulièrement en Belgique, cette séquence est bien documentée par de nombreux gisements désignés par A. Gob comme Épi-ahrensbourgiens (Gob, 1984) et attribués par P. Vermeersch au groupe de Neerharen (Vermeersch, 1984), tous les deux dominés par des pointes à base non-retouchée, qui évoquent les tronçures de Zonhoven, bien qu'elles soient fabriquées par la technique du microburin. Cette continuité culturelle assez nette n'est pas encore confirmée par une succession chronologique continue (Crombé, 1999). Peut-être cette lacune pourrait-elle être comblée par les outillages connues à Zonhoven (Huyge, 1985), où la technique du microburin fait encore défaut.

Un autre aspect du Mésolithique ancien est présenté sur la Plaine occidentale par les industries basées essentiellement sur les segments. Le meilleur exemple est le groupe d'Ourlaine (Gob, 1981 ; Crombé, 1995). Dans ce cas, une filiation à partir du Federmesser semble le plus probable, mais il faut dans ce cas envisager qu'une partie des groupes à Federmesser a perduré pendant le Dryas III, en conservant leur identité. D'ailleurs, la technologie de production laminaire au Mésolithique ancien est en général plus proche de celles du Federmesser que de l'Ahrensbourgien (de Bie, 1999).

Ce caractère complexe du développement des traditions du Paléolithique final au Préboréal dans la partie occidentale de la Plaine est peut-être lié à une diversité des milieux géographiques plus prononcée que dans la partie centrale et orientale de la Plaine.

Les bassins de l'Oder et de la Vistule qui forment le secteur central de la Grande Plaine ont été, pendant le Dryas III, le domaine du Swidérien, bien que quelques éléments ahrensbourgiens apparaissent (rarement) à l'est de l'Oder. Dans cette zone centrale, une rupture importante a eu lieu à la charnière du Dryas III et du Préboréal, avec la disparition du Swidérien. Cette disparition brusque, sans laisser de traces dans le développement culturel au Mésolithique, était probablement le résultat d'une émigration des Swidériens vers le Nord-Est. Le Mésolithique ancien dans les bassins de l'Oder et de la Vistule est représenté uniquement par la culture de Komornica (Fig. 7), qui fait partie du technocomplexe septentrional, avec les cultures de Duvensee et Star Carr (Kozłowski, 1975). Aucun lien n'existe entre le Swidérien et la culture de Komornica. Il faut donc supposer qu'elle est entièrement exogène, liée à la diffusion vers l'est de la culture de Duvensee. S.K. Kozłowski (1989a) a suggéré, en dehors de la tradition ahrensbourgienne qui sera dominante dans l'émergence de la partie occidentale du technocomplexe septentrional (nordique), lui aussi une "northward migration of Tardigravettian groups from the Carpathian Basin" (1989a : 136). Il est intéressant que ce Mésolithique ancien soit présent – comme nappe allogène –, non seulement entre l'Oder et la Vistule, où la meilleure séquence de Swidérien et de Komornica se succédant au début de Préboréal est observée à Calowanie (Schild *et al.*, 1999), mais également dans le Nord-Est de la Pologne, par exemple à Dudka et à Tlokowo (Fedorczuk, 1995) (Fig. 8). C'est une zone où le Swidérien a perduré pendant une bonne partie du Préboréal, donnant l'origine à la culture de Kunda (Szymczak, 1995).

Ce remplacement du Swidérien dans les bassins de l'Oder et de la Vistule par le Mésolithique est trop brusque pour être interprété comme une adaptation. Il est donc possible qu'une migration de la partie occidentale de la Plaine et du shelf de la mer Baltique vers les bassins de l'Oder et de la Vistule ait eu lieu au Préboréal.

Les terrains à l'est du bassin de la Vistule et de la mer Baltique ont connu à leur tour un développement culturel continu entre le swidérien et les cultures mésolithique post-swidériennes. Le même phénomène concerne probablement la culture de Desna, qui présente une continuité entre la phase datée du Dryas III et la phase mésolithique (Schild, 1990 ; Kozłowski, 1989b). L'adaptation aux conditions forestières de l'Holocène ancien n'a pas été, néanmoins, une cause unique des modifications culturelles à l'est de la Plaine européenne au début de l'Holocène. Une autre cause de ces changements était l'apparition des éléments ouraliens ou même sibériens à l'est de l'Europe. Ces influences ont apporté la technique de production de lames longues et étroites obtenues par pression et les nouvelles techniques d'emmanchement des segments de lames dans les rainures latérales.

Les entités post-swidériennes ont contribué à la première colonisation du Nord-est de la Grande Plaine, aussi des régions non-peuplées pendant le Dryas III. C'est ainsi que s'est formé le complexe Nord-Oriental du Mésolithique européen.

Si nous comparons ces modalités de transition Paléolithique final–Mésolithique en Europe avec la transition des Paléindiens à la Période Archaique en Amérique du Nord, nous pouvons observer plusieurs analogies qui concernent surtout l’est de la Plaine européenne. Les groupes swidériens, par leur mobilité, leurs zones d’approvisionnement en matières premières, leurs stratégies cynégétiques, évoquent les Paléindiens. Cette analogie nous semble d’ailleurs plus justifiée que l’analogie entre le Gravettien de l’Est et les Paléindiens qui a été préférée par de nombreux chercheurs (Soffer & Praslov [éd.], 1992). La transition entre les Paléindiens et les groupes archaïques est nettement graduelle (Brower & Kobusiewicz, sous presse), évoquant la transformation du Swidérien en cultures post-swidériennes du Nord-Est de l’Europe.

Adresse de l’auteur :

Universitet Jagiellonski, Instytut Archeologii
ul. Golebia 11
31007 Kraków
kozlowsk@argo.hist.uj.edu.pl

III. BIBLIOGRAPHIE

- ALLAIN J. DESBROSSE R., KOZŁOWSKI J.K. & RIGAUD J., 1985, Le Magdalénien à navettes, *Gallia Préhistoire*, 28 (1) : 37-124.
- BOWER J. & KOBUSIEWICZ M.J., sous presse, *Comparative Study of Prehistoric Techno-economic Practices among North temperate Foragers : Transition and Tradition*, New York, Mellen Press.
- BURDUKIEWICZ M.J., 1984, Olbrachcice—a site of the Hamburgian culture. Dans : „Jungpaläolithische Siedlungsstrukturen in Europa“, *Urgeschichte Materialhefte*, 6 : 209-219.
- BURDUKIEWICZ M.J., HERMAN C., HAESAERTS P., DAMBLON F., LANGHOR R. & MIKKELSEN J.H., 1996, A new Hamburgian concentration at Siedlnica 17 in the Kopanica valley, *Bulletin de la Société royale Anthropologie et Préhistoire*, 107 : 13-36.
- COHEN V., 1999, The population of South Russian Plain after the maximum of the Second Pleniglacial, *Folia Quaternaria*, 70 : 363-384.
- CROMBÉ P., 1995, Recherches poursuivies sur le Mésolithique en Flandre orientale, *Notae Praehistoricae*, 13 : 71-78.
- CROMBÉ P., 1999, Vers une nouvelle chronologie absolue des derniers chasseurs. Dans A. Thévenin (éd.), *L’Europe des derniers chasseurs. Epipaléolithique et Mésolithique*, Actes du 5^e colloque international UISPP, Commission XII (Grenoble, 18-23 septembre 1995), Paris, CTHS, p. 189-199.
- DE BIE M., 1999, Techniques de débitage du Paléolithique supérieur final au Mésolithique ancien en Flandres (Belgique) : observations préliminaires. Dans A. Thévenin (éd.), *L’Europe des derniers chasseurs. Epipaléolithique et Mésolithique*, Actes du 5^e colloque international UISPP, Commission XII (Grenoble, 18-23 septembre 1995), Paris, CTHS, p. 179-188.
- FEDORUK J., 1995, Mesolithic finds at Dudka 1, Great Masufian Lakeland and their chronological-taxonomic relations, *Przegląd Archeologiczny*, 43 : 47-60.
- FEUSTEL R., 1974, *Die Kniegrotte*, Weimar, Veröffentlichungen des Museums für Vorgeschichte Thüringens, 5.
- GOB A., 1981, *Le Mésolithique dans le bassin de l’Ourthe*, Liège, Mémoires de la Société wallonne de Paléontologie, 3.

- GOB A., 1984, Les industries microlithiques dans la partie sud de la Belgique. *Dans* D. Cahen et P. Haesaerts (éd.), *Peuples chasseurs de la Belgique dans leur cadre naturel*, Bruxelles, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, p. 195-210.
- HÖCK C., 2000, *Das Magdalénien der Kniegrotte. Ein Höhlenfundplatz bei Döbritz, Saale-Orla-kreis*, Weimar, Weimarer Monographien zur Ur- und Frühgeschichte, 35.
- HUYGUE D., 1985, Een vroeg-mesolithische nederzetting te Zonhoven–Kapelberg, *Limburg*, 64 : 183-202.
- KABACINSKI J., BRATLUND B., KUK-BIAK L., MAKOWIECKI D., SCHILD R. & TOBOLSKI K., 1999, The Hamburgian settlement at Mirkowice: Recent results and research perspectives, *Folia Quaternaria*, 70 : 211-238.
- KLÍMA B., 1947, Nová paleolitická stanice u Hranic, *Časopis vlastivědného Spolku Mnzejniho*, 56 : 75-79.
- KOBUSIEWICZ M., 1973, Some elements of north-western European Mesolithic cultures in the Odra and Vistula basins, *Przegląd Archeologiczny*, 21 : 93-121.
- KOZŁOWSKI S.K., 1975a, *Cultural differentiation of Europe from 10th to 5th millenium BC*. Warszawa, Warszawa University Press.
- KOZŁOWSKI S.K., 1975b, Quelques remarques sur le Brommien, *Acta Archaeologica*, 46 : 131-142.
- KOZŁOWSKI S.K., 1989a, *Mesolithic in Poland. A New Approach*, Warszawa, Warszawa University Press.
- KOZŁOWSKI S.K., 1989b, A survey of Early Holocene cultures in the Russian Plain. *Dans* C. Bonsall (dir.), *The Mesolithic in Europe*, Actes du troisième Symposium international, Edinburgh, John Donald Publishers Ltd, p. 424-441.
- KOZŁOWSKI J.K. & KOZŁOWSKI S.K., 1996, *Le Paléolithique en Pologne*, Grenoble, Jérôme Millon.
- POLTOWICZ M., 2000, Sprawozdanie z I sezonu badan ratowniczych na stanowisku 35 w Dzierżysławiu. *Dans* : *Badania archeologiczne na Gornym Slasku i ziemiach pogranicznych w r. 1997*, Katowice, p. 20-28.
- SCHILD R., 1990, The mystery of the Desna-type assemblages in Poland. *Dans* P. Vermeersch et P. Van Peer (éd.), *Contributions to the Mesolithic in Europe*, Actes du Symposium de Leuven (1990), Leuven, Leuven University Press, p. 299-304.
- SCHILD R., TOBOLSKI K., KUBIAK-MARTENS L., PAZDUR M., PAZDUR A., VOGEL J.C. & STAFFORD T.W., 1999, Stratigraphy, palaeoecology and radio-chronology of the site of Calowanie, *Folia Quaternaria*, 70 : 239-268.
- SOFFER O. & PRASLOV N. (éd.), 1992, *From Kostenki to Clovis*, New York (NY), Plenum Press.
- STREET M., BAALES M. & WENINGER G., 1994, Absolute Chronologie des späten Paläolithikums und des Mesolithikums im nördlichen Rheinland, *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 24 : 1-28.
- SZYMCZAK K., 1995, *Epoka kamienia Polski polnocno-wschodniej na tle srodkowo-europejskim*, Warszawa, Historia Pro Futuro.
- THÉVENIN A., 1994, Le Mésolithique ancien de l'Est de la France : nouvelle approche. *Dans* : *Actes de la Table Ronde de Chambéry* (1992), Association départementale pour la Recherche archéologique en Savoie, p. 135-149.
- THÉVENIN A., 1995, Le peuplement de l'Est de la France du Tardiglaciaire au début du Post-glaciaire. *Dans* A. Thévenin (éd.), *Épipaléolithique et Mésolithique entre Sein et Rhin*, Actes de la Table ronde d'Ancerville (1989), Paris (Annales littéraires de l'Université de Besançon, 567 – Série archéologique, Vol. 41), p. 213-273.

- TORRONI A., BANDELT H.J., D'URBANO L., LAHERMO P., MORAL P., SELITTO D., RENGO C., FORSTER P., SAVONTAUS M.L., BONNÉ-TAMIR B. & SCOZZARI R., 1998, MtDNA analysis reveals a major late Paleolithic population expansion from southwestern to northeastern Europe, *American Journal of Human Genetics*, 62 : 1137-1152.
- VALDE-NOWAK P. & MUZYCZUK A., 2000, Magdalenian settlement at Hlomcza (Polish Carpathians), *Acta Archaeologica Carpathica*, 52 : 5-32.
- VERMEERSCH P. & VYNKIER P., 1980, Un site magdalénien à Orp, *Archaeologica Belgica*, 223 : 10-14.
- VERMEERSCH P., LEUWERS R. & VAN PEER P., 1985, Un site magdalénien à Kanne, *Archaeologica Belgica*, NS, 1 : 17-54.

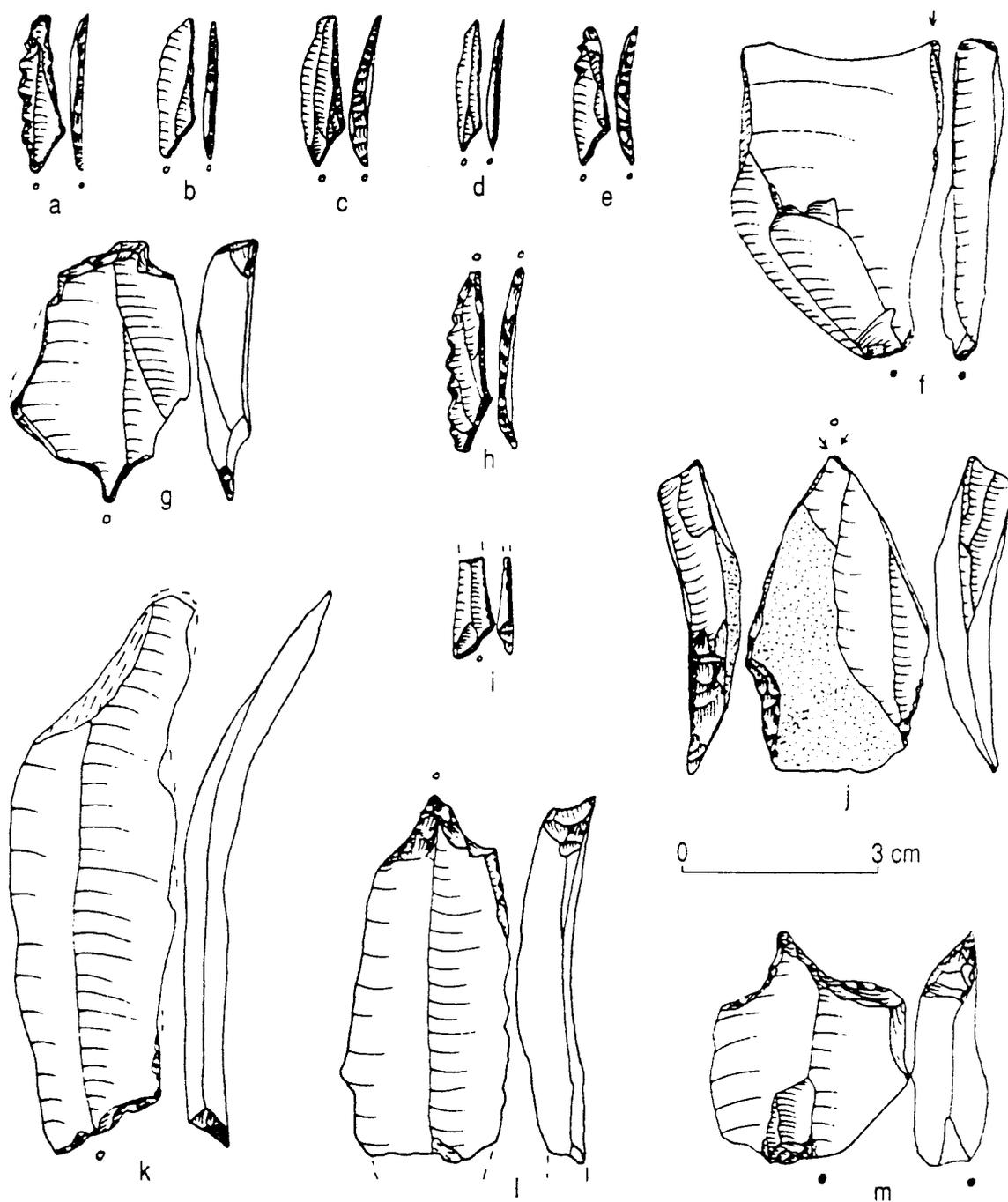


Fig. 1. Dzierzyslaw 35, Haute Silésie, Pologne. Faciès du Magdalénien à microlithes géométriques (triangles) datant du Dryas I (d'après M. Poltowicz).

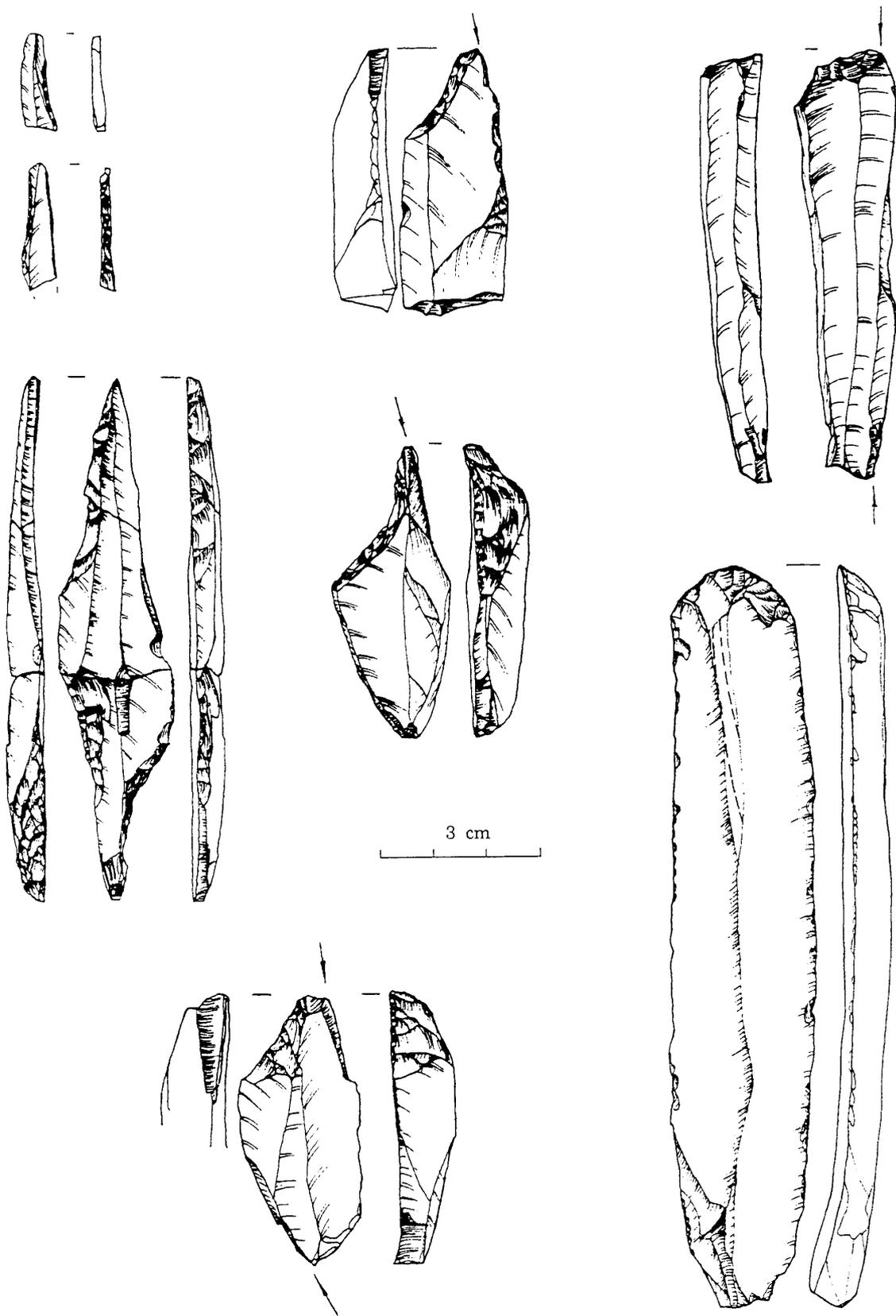


Fig. 2. Hlomecza, vallée du San, sud-est de la Pologne. Faciès du Magdalénien à burins de Lacam datant du Dryas I (d'après P. Valde-Nowak et A. Muzyczuk).

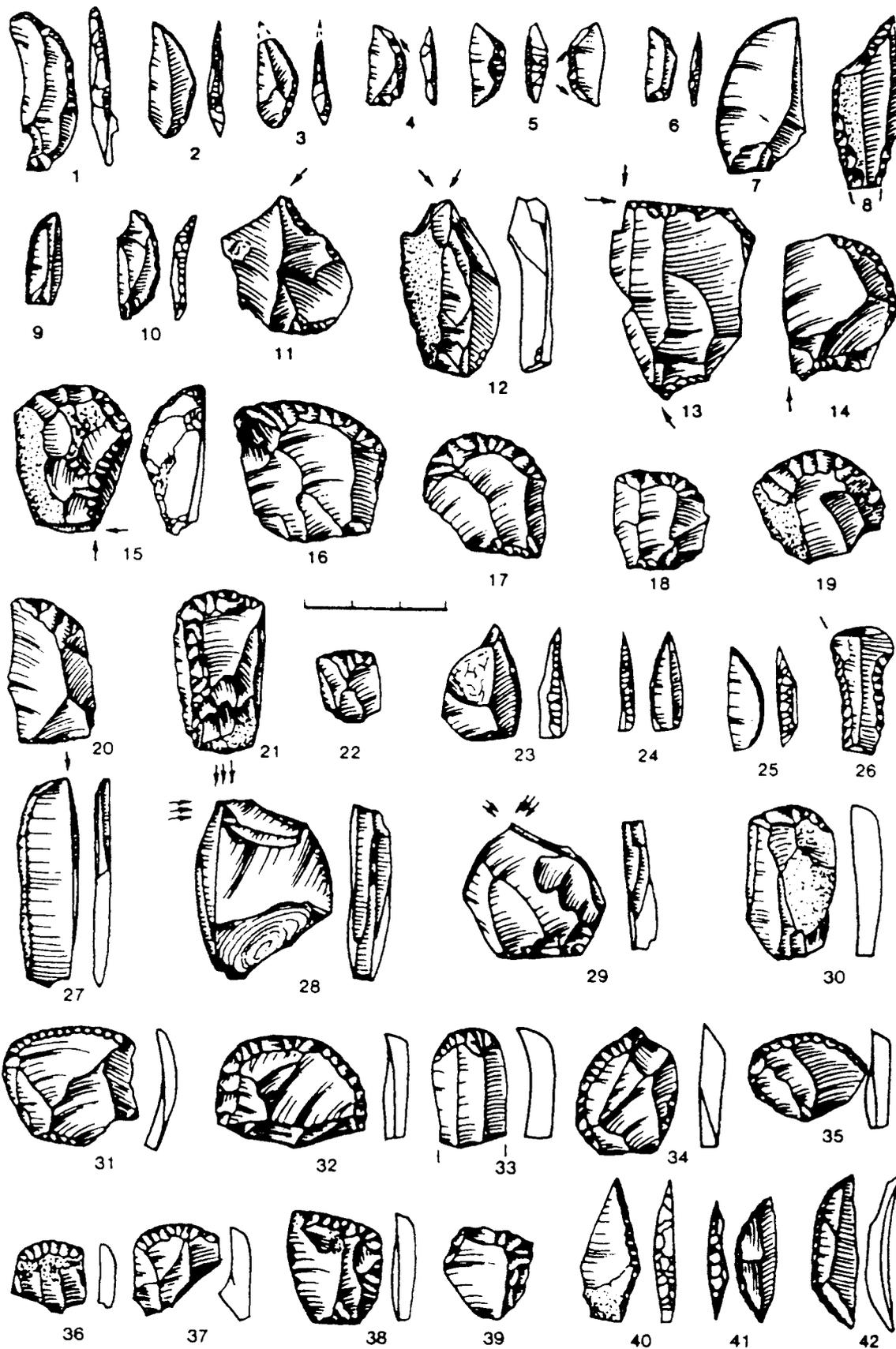


Fig. 3. Outillages de la culture de Witow : 1-22–Witow I, couche 5 ; 23-39–Trzebca I, tranchée II/63 ; 40–Msciszewo 3 ; 41–Boksicka Wola ; 42–Rzepecko I (d'après S.K. Kozłowski et J.K. Kozłowski).

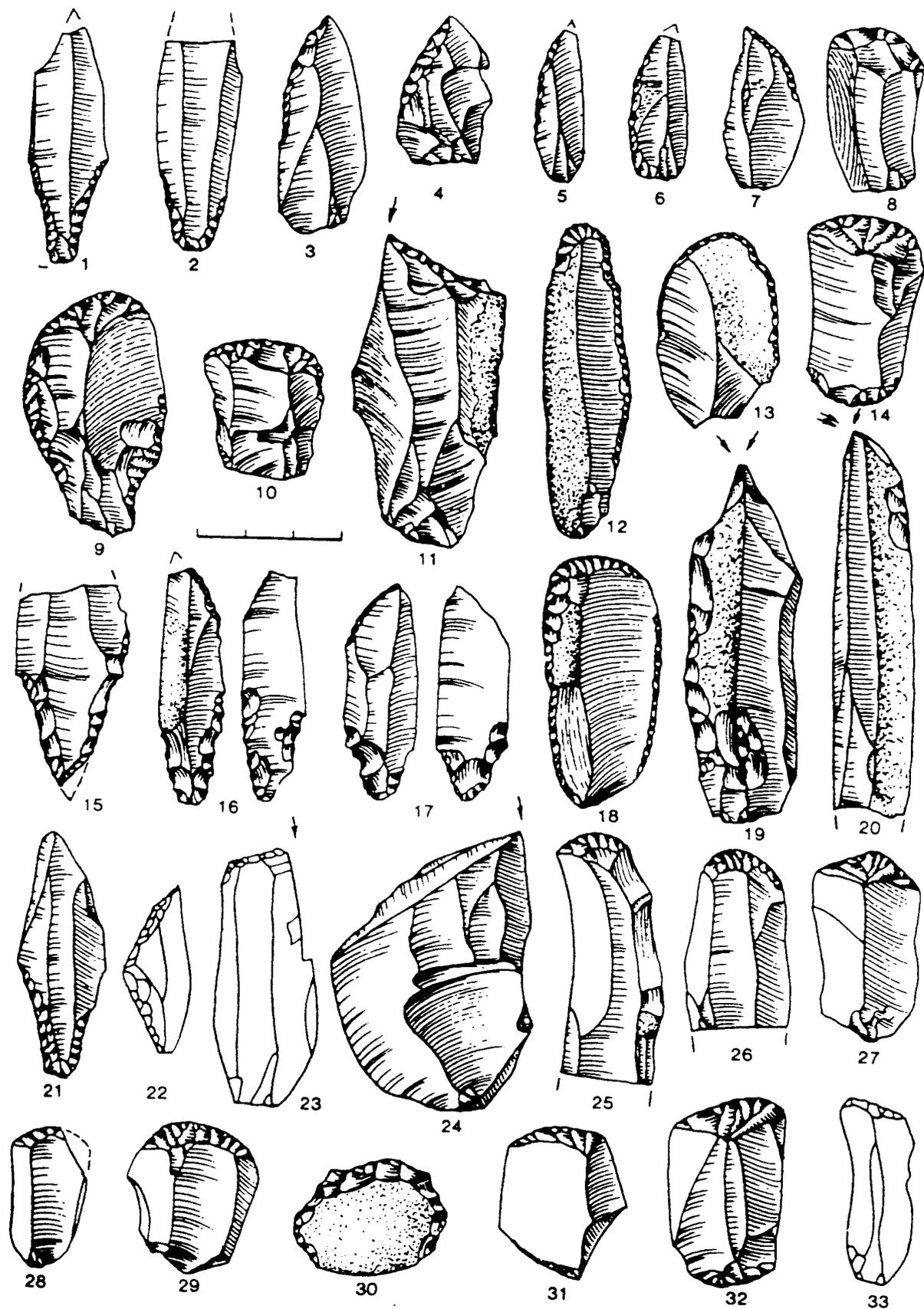


Fig. 4. Outillages brommiens (culture de Bromme-Lyngby) de la Pologne centrale : 1-14—Nowy Mlyn Ib ; 22-33—Kargowa a (d'après S.K. Kozłowski et J.K. Kozłowski).

La recolonisation tardiglaciaire et les changements culturels à la limite Pléistocène–Holocène sur la Grande Plaine

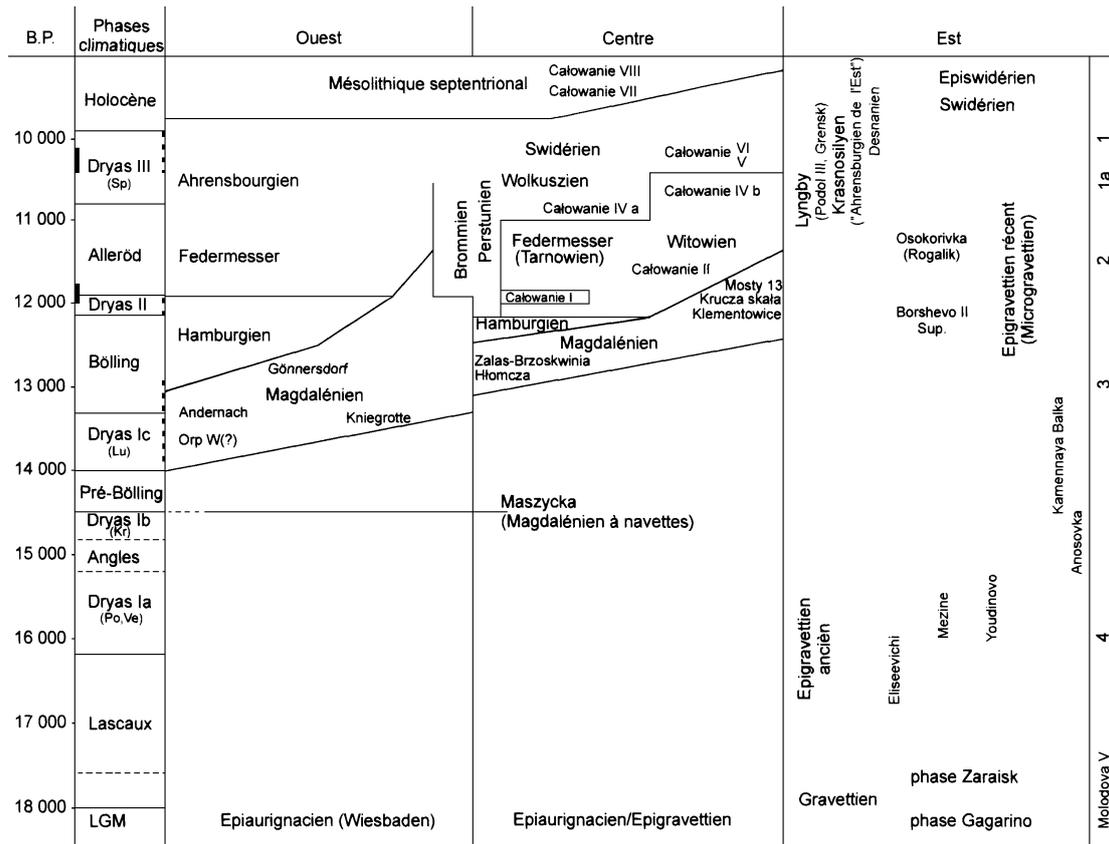


Fig. 5. Tableau chronologique du repeuplement de la Grande Plaine après le Pléniglaciaire. Abréviations des stades du retrait glaciaire : Lu–Luga, Kr–Kresta, Ve–Vepsovo.

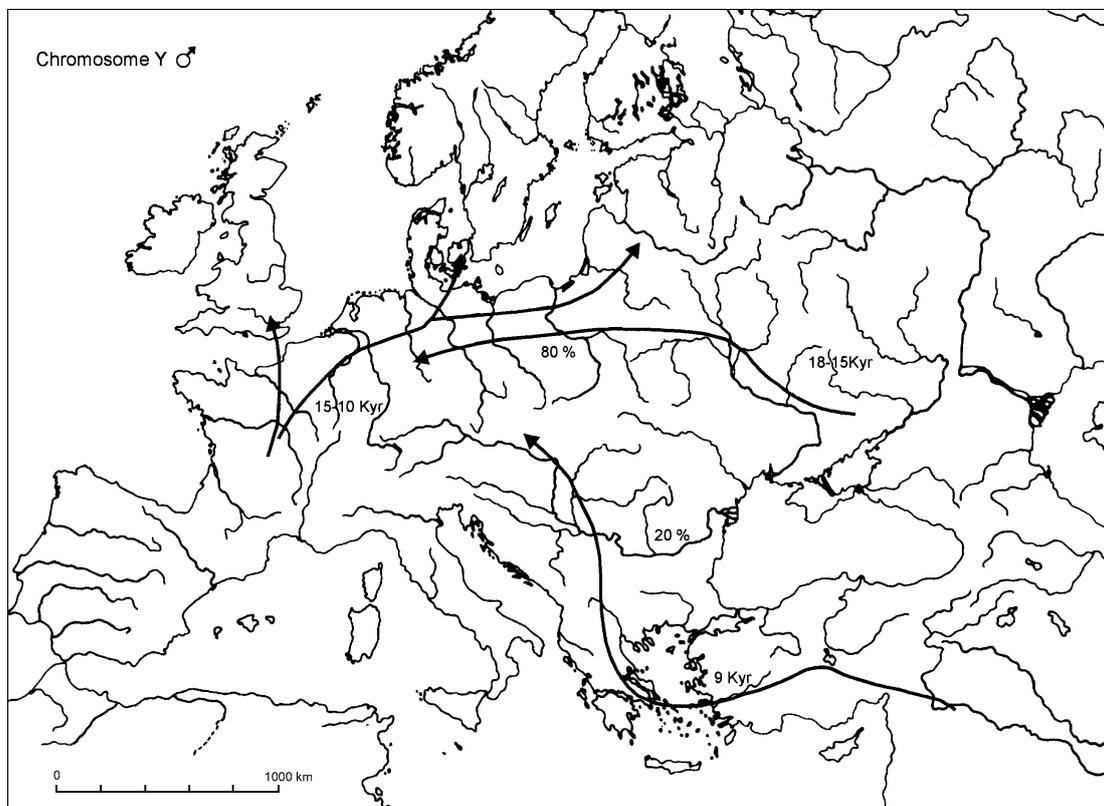


Fig. 6. Carte des migrations post-pléniglaciaires indiquées par l'analyse du chromosome Y.

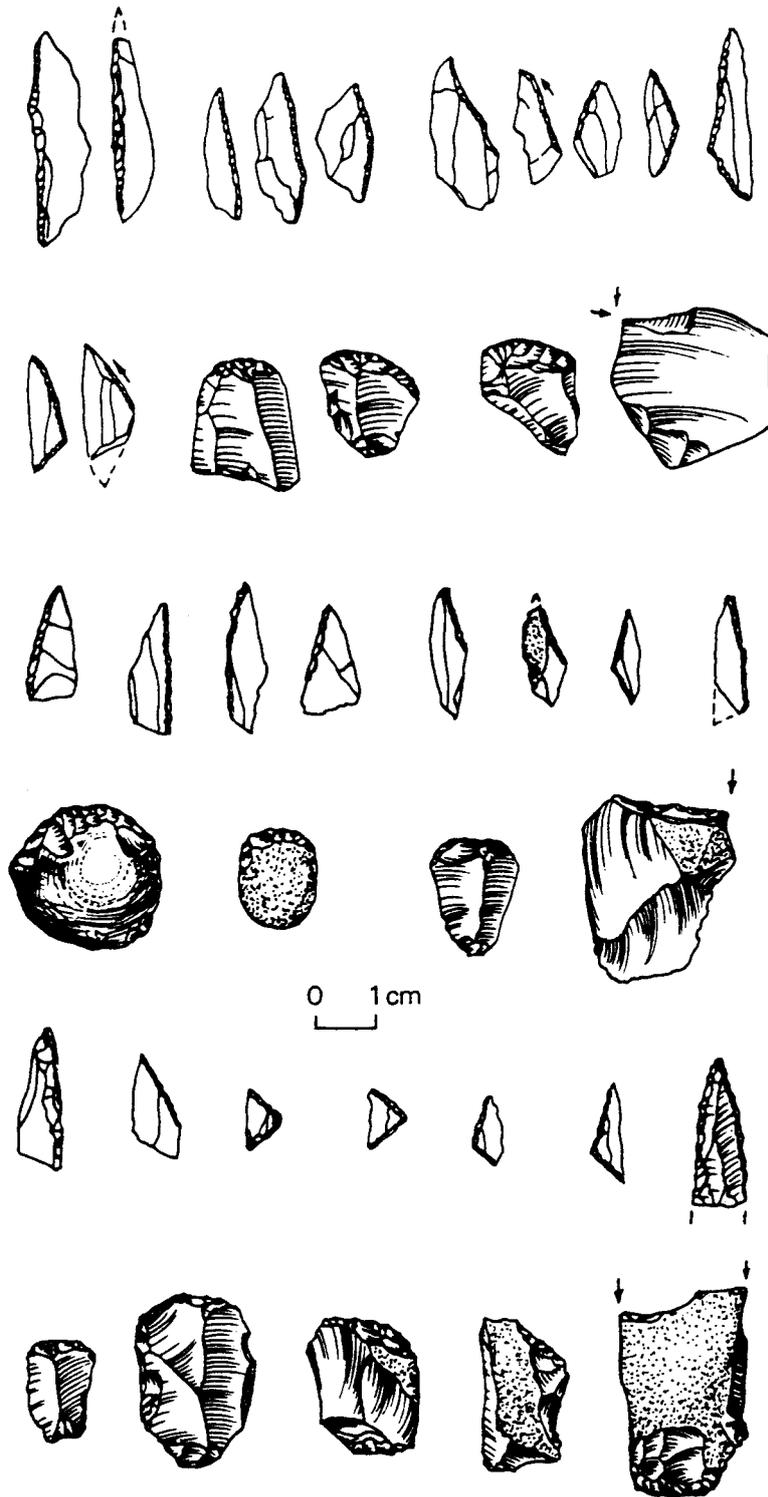


Fig. 7. Outillages de la phase ancienne (rangées 1, 2, en haut–Stawinoga I, rangées 3, 4–Calowanie III, horizon inférieur) et de la phase moyenne de la culture de Komornice (rangées 5, 6–Calowanie III, horizon inférieur) (d'après S.K. Kozłowski).

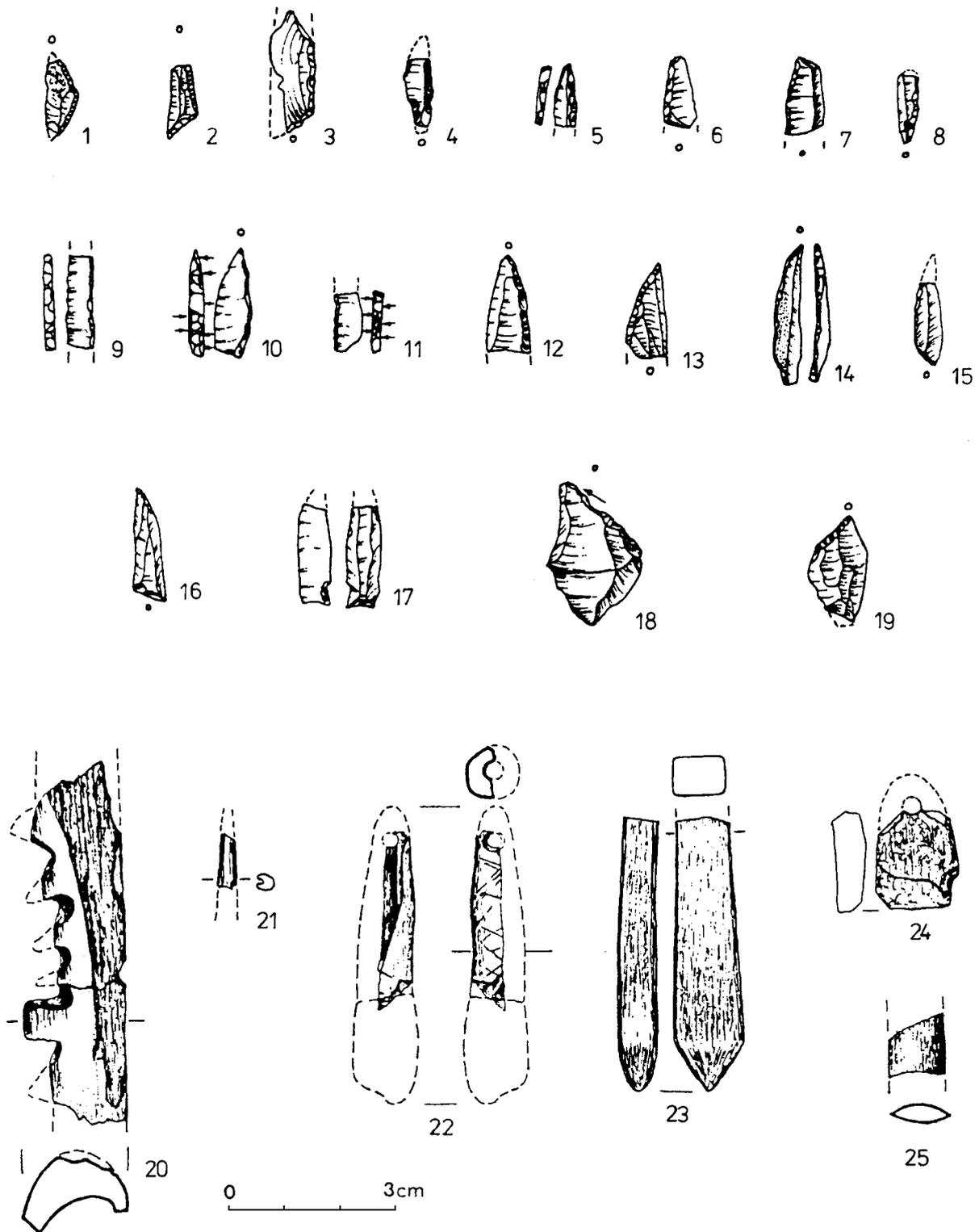


Fig. 8. Dudka, nord-est de la Pologne. Outillages de la fin du Boréal/début Atlantique appartenant au technocomplexe septentrional (1, 2—triangles ; 3-9, 13-15—microlithes à dos ; 10-12—pièces à dos de type Stawinoga ; 16-17—troncatures microlithiques ; 18-19—troncatures de type Komornica ; 20—harpon ; 21—fragment de sagaie ; 22—dent percée ; 23-25—pendentifs en ambre) (d'après J. Fedorczyk).